
BONDIE

Chanson réunionnaise

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche-action mené par le CMTRA et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône : la Chorale intergalactique de Belleruche.

Pour découvrir ce projet : www.choraleintergalactique.com

Le contenu pédagogique de cette fiche s'appuie sur les arrangements de Pascal Berne.

Transmise par Noa Charabie, interprétée par Noélie Marthe et Clara-Inès Briguet, accompagnées par les élèves de l'ensemble du Conservatoire, Annabelle Minéo (basson) et Pascal Berne (contrebasse).

Collectée par Mélaine Lefront en juillet 2020 à Villefranche-sur-Saône, quartier Belleruche, dans le cadre du projet Chorale Intergalactique.

CYCLE 3 ET 4 - ÉLÉMENTAIRE ET COLLEGE

DIFFICULTÉ - DIFFICILE

Présentation

L'habitant musicien

Noa Charabie est « le chanteur de la famille » comme le présente Séverine, sa maman. Elle est réunionnaise et le papa de Noa, Adam, est guadeloupéen. Leurs enfants comprennent les deux créoles (réunionnais et guadeloupéen). Ils écoutent les musiques actuelles que l'on entend à la Réunion comme Lucie 974 et Kénaëlle. C'est d'ailleurs une chanson de cette dernière artiste que Noa décide d'enregistrer avec la présence complice de sa sœur qui déclenche l'enregistreur dans une pièce de l'appartement où ils se sont isolés. À l'abri des regards, Noa, de sa voix timbrée, offre une partie de la chanson "Bondié" qui prône la paix entre les peuples, quelles que soient leur appartenance culturelle et religieuse.

Le chant

"Bondié", chanté par Kénaëlle, est connu du grand public en 2016 et remporte un succès considérable. L'artiste souhaitait consacrer son premier titre au « Créateur ». De confession hindoue, elle explique que nous traversons l'ère Kali Yuga, une ère où le monde oublie d'où il vient et oublie Dieu. Son souhait était de faire renaître la foi et de rassembler les mondes, sur une île où l'on expérimente précisément les brassages culturels et religieux. C'est sous le signe de l'union que Kénaëlle souhaite livrer son message qui peut permettre d'ouvrir en classe des débats, d'interroger les différentes confessions, les pratiques religieuses ou non, dans un espace où chacun pourra s'exprimer et écouter les témoignages d'autrui. En permettant ce dialogue avec les paroles de la chanson et en interrogeant ses propres croyances, on peut s'apercevoir que la spiritualité se loge parfois là où on ne la soupçonne pas.

Analyse musicale

Structure

Le chant est assez **long** et l'arrangement est pensé en accompagnement de celui-ci. Il y a une plage très courte jouée par les cordes en introduction et entre les deux parties chantées. Puis le chant reprend selon le principe de **couplet/ refrain**.

Difficultés

Les deux difficultés de cette chanson sont la **longueur des paroles** et la langue **créole**. En fonction du niveau d'exigence que l'on souhaite, on peut réaliser seulement une partie du chant (le premier couplet et le refrain par exemple). Des pistes sont proposées dans la rubrique "Inventions". Il faut également s'habituer à chanter en créole réunionnais. On peut s'amuser à observer les **correspondances avec la langue française** et à **lire les paroles à voix haute** pour commencer à les incorporer.

Indications pédagogiques

Prononciation

On prononce les paroles de la chanson de manière littérale (comme elles se lisent). A noter, pour coller au plus près du créole, que les **"r"** lorsqu'ils sont **doublés** sont prononcés comme un **"w"** ou comme s'ils étaient quasi inexistantes. Lorsqu'ils sont **simples**, ils sont prononcés comme le **"r" du français**.

Jeux de communication

La difficulté de ce chant requiert du groupe qu'il se comprenne comme une **unité** (c'est d'ailleurs le thème de la chanson). Il s'agit d'une mélodie complexe, qui requiert à la chorale une concentration toute particulière. Pour préparer le groupe à œuvrer ensemble, on peut imaginer des **jeux de communication** pour créer une atmosphère de connivence et permettre aux élèves de se **rencontrer** dans leur pratique chorale.

Un **premier jeu simple**, en cercle, consiste à suivre le mouvement d'un meneur que l'on ne détermine pas à l'avance, ce meneur devant bien entendu **initier un mouvement, de manière spontanée, sans être regardé frontalement**. Le regard posé sur les pieds de la personne en face, chaque participant imite le mouvement des bras qui se profile, dès que celui-ci démarre. La consigne initiale consiste à utiliser ses deux bras et partir du bas vers le haut (attention : pas sur les côtés ou avec des mouvements inventés). Le groupe observe ainsi d'une autre manière la **rapidité** et la **fluidité** du meneur. Si dans un premier temps personne n'ose être meneur, l'enseignant peut proposer de mener en veillant à ce qu'aucun élève ne le regarde frontalement. Cet exercice fait travailler la **vision périphérique** et la **coordination d'ensemble**. On peut également **rajouter la voix** (qui monte et qui descend en fonction du geste).

Après cette chauffe corporelle, on peut proposer une **variante du jeu pour brasser le groupe**. Par trois, les élèves se positionnent les uns à côté des autres. Celui du milieu est le meneur. Le regard au loin, l'élève de droite va imiter les gestes du bras droit du meneur quand celui de gauche va imiter les gestes de son bras gauche. On aboutit souvent à de beaux ballets, surtout si l'on utilise tout l'espace dont on bénéficie, répartissant les groupes de manière aléatoire en cherchant à travailler dans une **atmosphère calme et silencieuse**.

Invention

Si l'on souhaite développer un **travail d'écriture**, on peut proposer de réécrire un ou deux couplets. En restant dans la thématique de la chanson, en développant par exemple ce que la notion de spiritualité évoque pour chacun, il est possible d'initier des ateliers d'écriture individuels, en petit ou en grand groupe (cela dépend de l'ensemble avec lequel on travaille). Chaque participant peut présenter le fruit de ses écrits à l'oral et faire

une **sélection des textes** qui semblent appropriés à la musique. On peut aussi **fusionner des écrits** et **créer un couplet original**. Plusieurs pistes sont possibles. Une fois ce travail réalisé, il faut essayer de le chanter. L'alternance entre le créole réunionnais et le français peut ajouter de la **personnalité au chant**. On peut aussi chercher à chanter la traduction des paroles, travail intéressant en ce qu'il demande d'adapter le texte à la musique. Et pour les plus aventureux, pourquoi ne pas chercher à écrire des paroles en créole en utilisant des lexiques disponibles sur Internet ou en se faisant aider de connaissances réunionnaises ?

Chansigne

Toujours dans l'idée de **créer autour de la chanson** et pour **sensibiliser les élèves à une nouvelle expression**, on peut proposer un travail autour de la **langue des signes**. Celle-ci a une articulation avec la musique, le **chansigne**. Comme musique et danse sont en certains cas étroitement associées, on peut effectuer un travail de recherche permettant de signer la musique comme une **danse**, comme une **chorégraphie**. Certains gestes comme "Dieu" ou "avancer" présents dans la chanson sont des gestes larges que l'on pourra amplifier, chercher à faire entrer en dialogue avec le chant. De même que le créole réunionnais est composé de mots français, avec des apports africains, indiens et malgaches (sachant que l'on distingue plusieurs types de créole sur l'île), on pourra élaborer une **langue des signes hybride**. Il ne s'agit pas de traduire toutes les phrases de manière systématique mais d'**isoler des mots essentiels** et de constituer un champ lexical à signer. Ce site donne un certain nombre de traduction avec illustration des gestes : <https://dico.elix-lsf.fr/dictionnaire/avancer>

A partir des mots choisis, on compose une vraie **phrase musicale à rythmer** et à faire converser avec la version parlée. Cela peut être un véritable atout pour retenir les paroles et l'on peut chercher à signer tout en chantant, en cherchant l'équilibre dans cette réalisation.

Pour aller plus loin

- Même si "Bondié" ne fait pas partie du répertoire du **Maloya**, il est néanmoins très intéressant de se pencher sur ce **registre emblématique de la Réunion**. Né de la douleur et de la révolte des esclaves d'origine malgache et africaine, le maloya est l'expression de l'indignation grondant dans les plantations sucrières. Un **livre musical** destiné au jeune public présente les **instruments du maloya**. Il s'agit de "**Maloya**" à **Zébulu Editions**. Un ouvrage semblable existe pour un autre genre phare des musiques réunionnaises, le **Sega**.
- Si l'on cherche d'autres chants à interpréter ou juste pour le plaisir de l'écoute, on peut se référer au grand chanteur réunionnais **Danyel Waro**. En cliquant sur ce lien, on découvre un chant que l'on pourra reprendre en cours, intéressant pour la **répartition du chant en responsorial** (bien qu'un peu exigeant sur le plan des paroles): https://www.youtube.com/watch?v=120Zso0JM0o&list=OLAK5uy_kEmX6ZvDhz0Bv64ZW08qJ_9C8YrAde4oGQ
- Le site de la **Philharmonie de Paris** dédie une page à la **langue des signes** à travers des capsules présentant des termes, des genres, des instruments. A écouter et voir ici : <https://philharmoniedeparis.fr/fr/accessibilite/vocabulaire-musical-en-lsf>

Bondié

Voix

♩ = 88

arrgt. Pascal Berne

Chant

Na ri-enk un seul même Y donne am-win la force pou a-van

cer Peu im porte cet y'ar-rive am win Li lé la même, li larg pamwin à terre

Mi met tout dans son main Bann' mau-vais zié, bann' mau-vais kér

léger

Gra-moune la tou-jours di am win Pou a-van - cé faut croire Bon - dié

Ap pel a - li, com ment ou vé Ap - pel a - li Al lah, ap - pel a - li Shi va a - li

mêm la haut va aide a - ou sorte de tra - cas Ou peut ap -

pel a - li Jé sus Ap - pel a - li Boud dha Bon - dié na ri - enk un

même Mè-ême si nou prie pas li pa- reil'

4

Bondié

Voix

2

41

 Na dé_fois out' fa mille out' da lon. y veut voir a pli_ bas queterre Pou un_ oui

46

 pou un non Y_ en-terre aou, y veut pas ou a vance Mais la pas_ be-soin

50

 tra-cas - ser, Quand ou se - ra dann' ma - li - zé

53

 Out' deux mains col - lés en sanm', Ferme out zié, prie Bon - dié

57

 Ap pel a - li, com ment ou vé_ Ap - pel a - li Al lah, ap - pel a - li Shi va a - li

61

 mêm la_ haut va aide a - ou sorte de tra - cas Ou peut ap -

66

 pel a - li_ Jé sus_ Ap - pel a - li_ Boud dha_ Bon - dié na_ ri - enk un

70

 même Mé ême_ si_ nou prie pas li_ pa reil_

2 3
 rit.

Paroles [créole réunionnais]

Na rienk un seul même
Y donne amwin la force pou avancer
Peu importe cet y arrive amwin
Li lé la même, li larg pa mwin à terre
Mi met tout dans son main
Bann' mauvais zié , bann' mauvais kër Gramoune la
toujours di amwin
Pou avancé faut croire Bondié

Refrain :

Appel ali, comment ou vé
Appel ali Allah, appel ali Shiva
Ali même là haut, va aide aou
Sorte dan tracàs
Ou peut appel ali Jésus
Appel ali Bouddha
Bondié na rienk un même
Même si nou prie pas li pareil

Na dé fois out' famille out' dalon y veut voir a ou pli
bas que terre
Pou un oui, pou un non
Y enterre aou y veut pas ou avance
Mais la pas besoin tracasser,
Quand ou sera dann' malizé
Out' deux mains collés ensanm
Ferme out zié , prie Bondié

Refrain

Traduction

Il n'y a qu'un seul
Qui me donne la force d'avancer
Peu importe ce qu'il m'arrive
Il est là, il ne m'abandonne jamais.
Je mets tout entre ses mains
Le mauvais œil et les mauvais cœurs.
Les anciens ont toujours dit :
"Pour avancer, il faut croire en Dieu"

Refrain :

Appelle-le comme tu veux.
Appelle-le Allah, appelle-le Shiva
C'est lui, là haut, qui t'aidera
A surmonter tes problèmes.
Tu peux l'appeler Jésus,
Ou l'appeler Bouddha
Il n'y a qu'un seul Dieu,
Même si nos manières de le prier sont différentes.

Parfois ta famille ou tes amis veulent te voir
au plus bas
Pour des futilités,
ils t'écrasent pour ne pas te voir avancer
Mais pas la peine de t'en faire
Quand tu seras au plus mal
Tes mains jointes,
ferme tes yeux et prie Dieu

Refrain